ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1981
1re circonscription de Meurthe-et-Moselle

Candidat d'action Sociale et Libérale



Claude HURIET

Claude Huriet est né le 24 mai 1930 à Nancy, dans le quartier des Trois-Maisons, au sein même de la circonscription où il a choisi, naturellement de se porter candidat.
C'est également dans cette circonscription que se situent les attaches de sa famille, à Loisy, près de Pont-à-Mousson.
L'intérêt de sa famille pour la vie communale et régionale de date pas d'aujourd'hui puisque son cousin Félicien HURIET fut maire de Loisy pendant quinze ans, qu'un lointain aîeul fut maire de Bezaumont en 1719 et que son père, Jacques, fut conseiller municipal et adjoint au maire de Nancy pendant plus de vingt ans.
C'est à Nancy qu'il s'est marié le 9 juillet 1951 avec Mlle Christiane JACOB et que sont nés ses trois enfants Dominique, Jean-François et Philippe.

Après des études à l'école Jeanne du Lys des Trois-Maisons puis au lycée Poincaré de Nancy, il se tourna vers ce qui fut toujours sa vocation, le bien public, et entreprit des études médicales qui l'amenèrent aux responsabilités qu'on lui connait aujourd'hui - cherchant à approfondir la connaissance et la compétence médicale pour mieux soigner ses semblables, en même temps que la connaissance pratique, concrète des problèmes sociaux et administratifs, sans laquelle la santé et la sécurité d'une population ne sauraient être réellement prises en compte.
La carrière de Claude Huriet illustre cette recherche constante de la connaissance de l'homme, tant dans son être physique (la santé, la maladie), que dans son milieu, les conditions matérielles et sociales de son existence.

Professionnellement :

Son diplôme de docteur en médecine obtenu, Claude HURIET commence par effectuer sur le terrain des remplacements de médecins praticiens à Nancy, Dieulouard, Pompey. Il assure ensuite les fonctions de médecin du Travail lors de la construction de la centrale thermique de Blénod, puis de médecin de la crèche municipale et du bureau d'aide sociale de Nancy.

Aujourd'hui Claude HURIET est Professeur de la Faculté, Médecin des Hôpitaux, Chef du Service des Maladies Rénales au C.H.U. de Nancy-Brabois et du service du rein artificiel et des greffes de rein. Il a été de 1976 à 1977, membre de section du Conseil Economique et Social à Paris, principale Assemblée Consultative de France, (Actions Educatives, Sanitaires et Sociales). Il est actuellement membre de la Commission Ministérielle des Comptes de la Santé.

Socialement :

— Président des externes puis des internes des hôpitaux
— Président des parents d'élèves du lycée Poincaré (1969-1971)
— Président de l'Association des amis des gardes-malades
— Président d'Honneur et fondateur de l'association pour la visite des malades en établissements hospitaliers (VMEH)
— Président fondateur du Groupe Lorrain d'Economie Médicale (G.L.E.M.)
— Président de l'Association des amis des Universités de Lorraine, du comité de gestion du Châlet Universitaire de la Schlucht
— Président du Conseil de Groupement Interhospitalier de région
— Président de la commission locale d'aménagement et d'urbanisme de Nancy
— Vice-Président et fondateur de l'association lorraine de soins à domicile (A.L.S.A.D.)
— Vice-Président et fondateur de l'association lorraine pour le traitement de l'insuffisance rénale (A.L.T.I.R.) - (rein artificiel à domicile)
— Chevalier des Palmes Académiques
— Médaille d'Or des donneurs de sang bénévoles.

La profession de médecin du professeur HURIET aussi bien que ses nombreuses activités de responsabilités sociales l'ont conduit naturellement à l'engagement politique pour accomplir et traduire encore plus dans les faits ses aspirations sociales.
Claude HURIET saura gagner la confiance de ses concitoyens et entrera en 1973 au Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, dont il deviendra en 1979 Vice-Président. La même année il parlera au nom de la Lorraine en devenant Conseiller Régional de Lorraine.

Suppléant **Jean DIMON**

— Agé de 48 ans, né à Mourmelon-le-Grand le 6 juin 1933 de père militaire et de mère commerçante
— Etudes techniques au lycée de Reims
— C.A.P. et brevet d'enseignement industriel en électro-mécanique
— Service militaire au Maroc, brigadier chef
— 1956 : ouvrier professionnel à Sidelor (Villerupt)
— Ecole des Maîtres Ouvriers Métallurgistes de Longwy (major de sa promotion)
— 1961 : agent de maîtrise puis adjoint au chef d'entretien des laminoirs de Micheville
— Actuellement : **Chef du service entretien général des F.R.L.E.** de Pagny-sur-Moselle
— 1971 : s'établit à Pont-à-Mousson avec sa famille
— 1976 : membre du comité de la Croix Rouge

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 10 MAI dernier les Français apprenaient les uns dans l'euphorie, d'autres dans la stupeur, qu'ils avaient élu un Président de la République socialiste.

Le 14 JUIN

— ou bien ce vote se trouve confirmé et une fois que les caisses de l'Etat auront été vidées - c'est-à-dire dans quelques mois - la dégradation de l'économie est inévitable : hausse des prix, aggravation du chômage, baisse des exportations, bref, la récession, inévitable rançon du collectivisme,

— ou bien une majorité de Français vote pour des députés « libéraux » convaincus de la nécessité des changements et regrettant qu'ils n'aient pas été entrepris plus tôt, mais défenseurs d'une économie de liberté, de responsabilité, seule capable de s'adapter et de surmonter les difficultés que la France connait comme tous les pays du monde, seule capable d'assurer la poursuite du progrès social grâce à une plus grande solidarité à l'égard des plus défavorisés : jeunes à la recherche d'un premier emploi, chômeurs, mères chefs de famille, personnes âgées, handicapés...

Avant son élection le candidat socialiste s'est engagé à gouverner avec la majorité que les Français auront élue : **à vous de choisir. De choisir en toute clarté, en toute lucidité, alors que le Président socialiste entretient, à des fins électorales, le flou sur ses intentions.**

Car enfin, qui trompe-t-on depuis quelques semaines ?

Trompe-t-on les communistes et tous les tenants du collectivisme, ceux qui prônent comme un remède à tous les maux « l'appropriation collective des moyens de production » ou trompe-t-on ces électeurs modérés qui ont voté le 10 MAI, pour le changement et que pour l'instant on ne veut pas effaroucher par des bouleversements fondamentaux que les Français refusent dans leur grande majorité et qu'ils paieront très cher ?

Ne vous laissez pas berner : les 14 et 21 JUIN les candidats de la Gauche vous demandent de signer « un chèque en blanc ». Si, par malheur, pour la France, vous le faisiez, vous découvririez trop tard où ils veulent vous entraîner.

Candidats d'Action Sociale et Libérale, Jean DIMON et moi avons toujours suivi la même voie, défendu les mêmes idées et soutenu les candidats qui en étaient les plus proches.

L'étiquette que nous avons choisie résume notre seule ambition : développer dans une société libérale une plus grande solidarité entre les Français.

Elle s'inscrit dans nos actions passées et fixe nos objectifs pour l'avenir.

Trois idées simples sont à la base de notre programmme :

— **pour lutter contre le chômage,** il faut créer et développer des entreprises et non pas les écraser par l'accroissement insupportable des charges,

— **pour lutter contre les injustices sociales,** il faut produire et vendre davantage, car on ne peut distribuer que ce qu'on a créé,

— **pour assurer l'avenir de la France,** il faut redonner l'espoir aux Français et mener une véritable politique familiale qui passe par le respect de la vie, le libre choix de l'école, l'équivalent d'un salaire maternel allant à l'encontre de toute mesure « d'assistance ».

Jean DIMON et moi tout au long des dernières semaines nous avons développé ce programme d'Action Sociale et Libérale. Vous savez désormais quelles sont les bases du contrat qui nous liera pour toute la durée du mandat que vous voudrez bien nous confier.

Je vous demande, Madame, Mademoiselle, Monsieur, de m'accorder votre confiance. Ensemble nous surmonterons les difficultés, ensemble nous poursuivrons notre cheminement vers un avenir plein d'espérance.

Professeur Claude HURIET

vu les candidats

IMPRIMERIE RUBRECHT - MAXÉVILLE